



Compte-rendu
Séminaire du 07.03.2007

« *Penser du dehors ...
à y perdre tous ses repères* »

par François Jullien



TABLE DES MATIERES

I. INTRODUCTION	3
II. LE POTENTIEL DE SITUATION	3
III. LA TRANSFORMATION SILENCIEUSE	4
IV. L'UBIQUITE	5



I. Introduction

Philosophe ancré dans la pensée grecque, F.Jullien a dû quitter cette pensée (avec sa langue proche de l'indo-européen, son histoire...) pour aborder la Chine. Tout ce qui fait la spécificité de cette pensée grecque doit être mis de côté pour aborder la philosophie chinoise. Foucault parle de l'hétérotopie (?) de la Chine, elle est « autre »

En Europe on privilégie l'Être, Dieu, la Liberté ; il y a une syntaxe dans la langue etc etc... Pour aborder la Chine, il faut établir une coupure avec tout cela et se poser la question « Qu'est ce que nous n'interrogeons pas, nous en Europe ? nos évidences »

L'orateur établit trois grands axes pour aborder la question philosophique chinoise :

- 1/ le potentiel de situation
- 2/ la transformation silencieuse
- 3/ la notion d'ubiquité

II. Le Potentiel de Situation

En Europe, pour faire entrer le meilleur dans la réalité, pour imprimer l'homme idéal, on dresse d'abord un plan de situation avant de s'engager. On définit à l'avance ce qu'est un monde idéal. Ensuite on passe à l'action dans la réalité. Il y a un choix de « modélisation ».

En Grèce ancienne, il y a une notion importante : la « métis » qui est une notion d'adaptabilité. La métis c'est « l'intelligence rusée », autrement dit, le « flair en affaire ». Il ne faut pas oublier que Zeus a épousé Métis pour ensuite, l'avalier... Cette notion va disparaître aux environs des 5/4 ème siècle avant notre ère. Platon dira que « le grand stratège » est plus ou moins habile selon qu'il est géomètre. La géométrie, c'est le modèle du modèle.

Au XVème siècle la Chine est techniquement aussi développée (si pas plus) qu'en Europe et de nombreux émissaires européens y sont envoyés. Ensuite, l'Europe va perdre cet intérêt pour la Chine et ce, depuis l'arrivée de Galilée

Peut-on modéliser aussi en Chine ?

Ji = évaluer. Lire le « Sunzi » au point de vue stratégique ;

La pensée chinoise part de la situation pour apprendre comment y détecter le potentiel de situation. Il faut chercher d'abord dans la situation des ressources pour pouvoir l'exploiter. On part de la « situation », du terrain et non du « sujet » comme chez nous.

Dans le premier chapitre, il est dit « courage et lâcheté sont un effet de potentiel de situation » Il faut que ce soit la situation qui force au courage. En Grèce, on mobilisait le courage par des discours (Pensez à Dieu, à la patrie, se battre pour défendre etc etc...) On faisait confiance en la parole pour modifier la situation.

Dans la théorie du stratège en Chine, on n'attend pas le dévouement de la part des soldats mais on les gère en fonction de la situation, c'est à dire « ce qui se tient autour »

« A la guerre, cela ne dévie pas ». On ne compte pas sur le coup de génie. « Il n'y a rien à louer du grand général, ni grand courage, ni..... ». pourquoi ? parce qu'ils sont en besoin.



III. La Transformation silencieuse

En Europe, la volonté s'investit dans l'action.

On ne fait pas commencer les débuts de la Chine par des épopées (comme c'est le cas pour l'Europe) et ceci pour la raison que l'action n'avait pas d'efficacité.

Mencius et l'histoire du paysan qui rentre chez lui. Aujourd'hui j'ai tiré les pousses de mon champ (c'est à dire que je force les faits). Après, les enfants retrouvent le champ desséché. Il faut donc d'abord regarder le champ. Que faire ? Ni rester passivement, ni tirer mais bien biner, sarcler, c'est à dire favoriser la situation pour engendrer.

En Chine, on se place du côté de l'agriculteur : faire pousser les plantes.

La poussée, c'est la transformation silencieuse

La pensée taoïste dit la même chose « Aider ce qui vient tout seul » (Lao Tseu). Ne pas forcer.

Le stratège va d'abord affamer, désunir etc.. L'autre sera décontenancé et dès lors, les choses tomberont d'elles mêmes ; ce ne sont pas le courage ou la hardiesse qui sont les moteurs mais bien la notion de « faire incliner la situation avec un minimum de choses pour la transformer »

Il y a opposition entre « action » et « transformation silencieuse, globale, progressive, momentanée (ici et maintenant) ».

La transformation ne se voit pas mais on voit le résultat.

D'ailleurs, tout le réel est issu d'une transformation silencieuse. Par exemple, grandir, vieillir... On n'en voit que des repères

221 avant notre ère est une date marquante pour l'histoire de la Chine : unification par Shi Huangdi, premier empereur de Chine. Cette date n'est que le point d'affleurement d'une transformation silencieuse. La pensée chinoise dissout l'événement.

La christianisme a eu de la peine à s'implanter en Chine. Montesquieu l'avait bien compris lorsqu'il écrivit : « La Chine ne se convertira pas » Une des raisons de cette résistance, c'est que le christianisme est fondé sur un « événement »

Le stratège, le sage, en Chine, « transforme » d'abord avant d'affronter.

Deng Xiao Ping fut un grand transformateur silencieux. (Les chefs actuels ne le sont plus du tout.) Il n'y eut pas de grande rupture avec la politique de Mao, d'événement (Tian an men n'aurait été qu'un point d'arrêt pour empêcher l'influence de l'Occident)

En Russie le changement s'est fait par rupture, congrès.

En Chine on a effectué une transformation radicale sans ruptures.



IV. L'Ubiquité

L'ubiquité, c'est l'indirect opposé à la frontalité

Dans le Sunzi, il est dit « *La rencontre s'opère de face et la victoire s'opère de biais* »

De face : c'est à dire que l'adversaire et moi-même prenons position l'un contre l'autre

De biais : je conduis l'autre à prendre position alors que moi-même je reste à un stade antérieur. Je fixe l'autre à s'actualiser sans laisser l'autre prendre prise sur moi. Je reste dans la virtualité. Dans la stratégie guerrière, c'est faire du bruit à l'Est pour l'attaquer à l'Ouest. C'est une guerre d'usure.

En Grèce, c'était la logique de l'affrontement avec la bataille rangée

La Cité grecque s'est également constituée de façon frontale. A l'Assemblée, il y avait une critique des mesures prises ; on pouvait parler contre ou pour.

Dans le théâtre grec, après que la pièce ait été jouée, on discutait.

Tout cela fait apparaître que la Cité grecque a émergé grâce à la confrontation

En philosophie, Protagoras dit que « sur toute chose on peut tenir des discours opposés

On a donc besoin de deux discours pour trouver la vérité. C'est la thèse et l'antithèse.

Quant à Thucydide, il dit que « penser c'est réfuter »

En Chine, la frontalité est stérile ; elle n'est efficace qu'à la fin.

Mao a d'abord organisé la révolution culturelle, de façon indirecte. Il s'attaque à Liu Shaoqi (alors Président de la République) qui avait été à ses côtés et le fait abattre, ceci avec « l'art d'abandonner chevaux et voitures, pour protéger le chef », sacrifier l'échelon inférieur

Dans un poème chinois qui fait l'éloge d'une princesse, tout apparaît comme positif et cependant, si l'on lit « à côté », il y a tout un poème en creux qui est une critique du mari.

En 1976 : mort de Chou En-lai qui a lui aussi été lâché par Mao. « Montrer du doigt la poule pour attaquer la chien »

Tout ceci, c'est la stratégie de l'ubiquité : esquive, harcèlement pour déstabiliser l'adversaire sans rien dire de précis afin de laisser aller au-delà... Ne pas laisser la pensée intervenir car alors, il y aurait un processus qui s'engagerait.

D'ailleurs, comment on réussi à « démaotiser » Mao ? On a pris des citations du Grand Timonier, puis une autre, on les a sapées par des procédés très subtils (passer du gras et grand au plus petit caractère ; ajouter des citations de Deng lui-même de façon à ne pas enclencher une rupture subite. On en dit assez pour se faire entendre et pas assez de façon à ne pas se faire couper la tête

Le Tao, c'est la voie des processus.

Le dragon est symbole d'une énergie en constant renouvellement.

Critique de Billeter contre Jullien car ce dernier aurait eu une influence néfaste. Pour Jullien, Billeter aurait fait une confusion entre l'ailleurs (qui se constate) et l'autre (qui se construit) Eloge de la fadeur, saveur discrète. Le Sage est fade, la Musique est fade. Barthes parle de la Chine fade.

Kairos : moment où la pensée grecque pourrait rencontrer la pensée chinoise ????

Le temps : shijian : l'autre moment, jian = intervalle.